tion. Il nous apprit qu'elle s'appelait Briars, et que l'empereur l'avait habitée en arrivant dans l'île, deux mois avant d'aller à Long-wood; qu'il y avait été logé dans le pavillon bâti sur une légère élévation, à gauche de l'établissement, et en face de la mer. La vue de cette modeste demeure, le premier objet empreint du souvenir de l'empereur que nous eussions rencontré sur notre route, nous toucha jusqu'aux larmes. Nous y prîmes quelque repos; nous nous rafraîchîmes, questionnâmes les hôtes, et notre jeune officier, qui s'apprivoisait sensiblement; puis continuant la montée, en suivant plusieurs chemins en zigzag, nous parvinmes à l'un des plateaux les plus élevés. Par un temps clair, nous y eussions joui d'un des points de vue remarquables de l'île. Ce plateau est abrité vers l'ouest par un petit piton; on l'a cultivé avec soin, et j'y ai vu une riche végétation. Des prairies artificielles s'y partagent la bonne terre et y sont entourées par de fortes haies vives et des bouquets d'arbres trèsverts. Ces clos gracieux sont rencontrés avec un plaisir infini près des crêtes de ces montagnes ravagées.

Je m'écartai plusieurs fois de la route pour examiner divers plateaux qui la longent, mais nous ne pûmes pas facilement nous en retirer, et souvent la terre céda sous nos pas.—La partie su-